

DANEMARK

L'avenir du catholicisme— Les circonstances qui ont accompagné la récente conversion d'un pasteur protestant en Danemark, montrent quels progrès ferait l'Eglise catholique en ce pays, s'il était possible d'y envoyer plus de missionnaires et d'y multiplier les prédications. Nous empruntons le récit de cette conversion aux "Missions catholiques".

Un pasteur de l'Eglise reformée, M. Jensen, qui par son zèle et sa piété jouissait parmi les siens d'une excellente réputation, s'est converti au catholicisme. Pour embrasser la vérité, qui s'est fait jour dans son esprit, il n'a pas hésité à sacrifier les revenus d'une cure bien rétribuée. Pour vivre et faire vivre sa famille, il a dû mettre la main à la charrue et se faire humble paysan.

Une conversion dans de telles circonstances ne pouvait manquer de faire sensation. Sur la demande de Mgr von Euch, vicaire apostolique du Danemark, il est venu donner des conférences à Copenhague, S'inspirant de la magnifique lettre du Souverain Pontife au peuple anglais, il a parlé de la réunion de tous les chrétiens dans le sein de l'Eglise catholique. Sa modestie, son amabilité, son calme en face des attaques de ses anciens amis, la conviction qui se dégage de toutes ses paroles ont forcé l'attention et commandé le respect.

A Odensée, chef-lieu de l'île de Fionie, il a tenu plusieurs conférences avec le même succès. C'est alors que ses anciens paroissiens qui sont voisins de Odensée, l'ont eux-mêmes prié de venir traiter devant eux le même sujet. Ils ne lui ont point retiré l'estime qu'ils lui avaient voué pendant qu'il était leur pasteur. Il a donc répondu à leurs désirs, et ils en ont été si contents qu'ils l'ont supplié de revenir. "C'est vraiment là une chose inouïe. La plupart des journaux danois consacrent à ces conférences de longs et sympathiques articles."

LA MAISON COMMERCIALE DE M. J. B. POIRIER

Il nous fait toujours plaisir d'avoir à relater les progrès qui s'opèrent parmi nos compatriotes. Sous ce rapport nous tenons à dire quelques mots sur la maison commerciale de M. J. B. Poirier, dont la fondation remonte à l'année 1885. A cette époque, M. Poirier étant dans la fleur de l'âge, s'embarqua dans les affaires du commerce, à Miscouche, et pendant 26 ans, continua avec beaucoup de succès. Ici, l'impitoyable mort qui n'épargne personne visita M. Poirier et lui enleva sa fidèle compagne qui lui avait toujours aidé dans sa rude carrière. Après la mort de son épouse, M. Poirier abandonna le commerce à Miscouche et vint s'établir à Tignish en 1881, où il a continué depuis d'une manière non interrompue à agrandir le cercle de ses affaires au point que aujourd'hui la maison de J. B. Poirier est l'une des mieux établies de l'ouest. Les bâtieses qu'il occupe contiennent une superficie de 6640 pieds. Les recettes d'avoine chaque année sont de 12,000 boisseaux et au delà, et en moyenne il achète de 25,000 à 30,000 douzaines d'œufs par an. M. Poirier exporte ses produits lui-même, sur les marchés étrangers. Son magasin est toujours rempli des meilleures marchandises qu'il vend aux fermiers en échange pour les produits de la ferme qu'il paie toujours le plus haut prix,

M. Poirier se faisant vieux s'est attaché M. Joseph F. Chaisson jeune homme qui, par ses manières affables et obligeantes s'attire l'estime générale.

M. Poirier est maintenant âgé de 75 ans et il est regrettable qu'il soit frappé de cécité partielle—ayant déjà complètement perdu la vue d'un œil—affliction qui va l'obliger, nous disait-il, l'autre jour, d'abandonner le commerce, quoique son courage et son énergie soient aussi fidèles qu'à l'âge de 40 ans.

M. Poirier s'est marié deux fois. En premières noces, il épousa une fille de feu Meléme Arsenault, d'Egmont Bay et soeur du sénateur Arsenault. De ce mariage naquirent 8 enfants—4 garçons et 4 filles. Deux des garçons et une fille sont morts. Sont vivants : Mme Joachim Gaudet de Peterville, Mme Gilbert Desroches et une fille non mariée.

M. Poirier est marié en secondes noces à Mme veuve Fiddeld Chaisson de Tignish, mère de M. Joseph F. Chaisson qui conduit actuellement les affaires commerciales de son beau-père.

PENSEES

Quiconque flatte ses maîtres les trahit.

Les sots s'arrogent toujours le droit de juger tout le monde.

La langue d'un homme vertueux est la clef qui ouvre le trésor.

Les blessures de la calomnie peuvent se fermer, mais la cicatrice reste.

Une âme basse suppose toujours de vils motifs aux actions les plus nobles.

Il y a deux espèces d'hommes qu'on ne doit jamais fréquenter, les méchants et les sots.

En toute chose, fais ce que tu dois, et quelle que soit l'opinion du vulgaire, ne t'en inquiète pas.

Par le travail, on chasse l'ennui, on guérit la langueur de la paresse et les pernicieuses réveries de l'oisiveté.

Les hommes insolents dans la prospérité, sont toujours faibles dans la disgrâce.

La raison supporte les disgrâces; le courage les combats; la patience et la religion les surmontent.

Quand un homme est trop content de lui-même, les autres partagent sa manière de voir.

Les inventeurs, en chaque science, sont les plus dignes de louanges, parce qu'ils en ouvrent la carrière aux autres hommes.

Rien n'est plus rare que la véritable bonté; ceux mêmes qui croient en avoir n'ont ordinairement que de la complaisance ou de la faiblesse.

Tout homme se flatte et s'abuse; les défauts qui le choquent dans les autres le choquent moins lorsqu'il les découvre en lui; et, il faut le dire si nous nous jugeons avec trop d'indulgence, les autres nous jugent avec trop de rigueur.

CLUB DE DEBATS

Mercredi de la semaine dernière un très intéressant débat eut lieu dans la maison d'école de Bloomfield. Le sujet était: Laquelle a la plus d'influence la Richesse ou l'Education. Après une discussion vive et prolongée il fut décidé, sur divisions, que la Richesse était la plus forte.

Le sujet pour la prochaine assemblée est: Le "Mussel Mud" a-t-il été de quelque bénéfice au pays, ou non?

Benj. Gallant

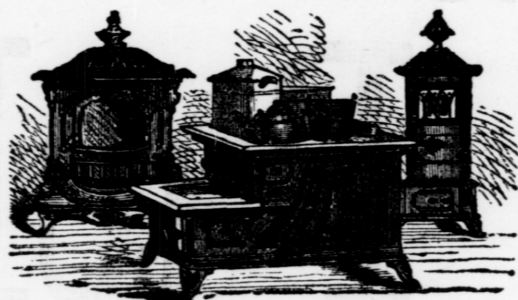
Sec.

NO HARD TIMES

For the people who buy from me. They get the just value of their money. We import and manufacture the Best Tinware on the Island and we sell it at living prices.



No bow legged announcements that we cut everything—we cut sheet iron tin, wire etc, but we cut it to make it up in handsome dishes for which we charge only a fair price



STOVES! STOVES!

We are right in the midst of the stove season, we have just what you need.

GROCERIES — ETC

There is nothing strange in a man offering Groceries, Tea, Tobacco, Soap, Brushes, etc at living prices. I do—and better still I have the finest assortment of Shelve Hardware west of S.Side—



Some will cut prices unmercifully. I don't. My prices were always low.

A. J. BERNARD

Tignish

BIG CLEARANCE SALE AT ALBERTON

As I intend winding up my business in Alberton next fall and travel for a wholesale house, I will sell out my

LARGE STOCK OF MERCHANDISES

at cost and charges for cash or approved credit. Until next november 1 will also have an

AUCTION SALE

every saturday afternoon, commencing at 2 O'clock P. M.

Any one wishing to buy out my stock or part of it can rent my store. I have a Branch store at Campbellton which will be kept running as long as it will pay, by Mr Morris O'Hallaron of that place—

The Auction sale will be for cash only. So bring it along and get Bargains

THOMAS WILKINSON ----- ALBERTON

JOSEPH GALLANT

—NEGOCIANT EN—

MARCHANDISES SECHES, GROCERIES, BOIS, CHARBON, PRODUITS DE TOUTES SORTES.

RUSTICOVILLE I P E

Jan. 16 '96

L'ALCOOHOLISME

De la "Science Française": Sur 100 détenus pour assassinat, combien compte-t-on d'alcooliques? Réponse: 53.

Sur 100 condamnés pour viol, outrage à la pudeur, combien compte-t-on d'alcooliques? 53

Sur 100 détenus pour incendie volontaire, combien compte-t-on d'alcooliques? 54.

Sur 100 condamnés pour mendicité, vagabondage, combien compte-t-on d'alcooliques? 70.

Sur 100 condamnés pour coups et blessures, violences, brutalités? 90.

Ces chiffres ont été fournis par les greffiers de plusieurs prisons de Paris.

SUPPLICE HORRIBLE

Shamokin, Pa., 24.—Une audacieuse tentative de vol a eu lieu ici hier matin au "Luke Fiddler Coliery." Trois hommes masqués ont attaqué Paul Osman en face de cet établissement, l'ont entraîné vers une bouilloire et et l'on menacé de le faire bouillir tout vivant s'il ne leur remettait immédiatement la somme de cent dollars Osman jura qu'il n'avait pas d'argent sur lui. Les bandits le placèrent alors sur l'ouverture par laquelle s'échappait la vapeur. Osman n'avait été qu'une minute encore dans cette position que toute la peau autour du cou lui tombait par lambeau. Il poussa des cris de détresse qui malheureusement ne furent pas entendus. Il perdit connaissance et ses bourreaux le croyant mourant le laissèrent inanimé sur une pile de planches. Une heure plus tard l'infortuné était découvert par des mineurs qui le transportèrent chez lui. Il avait tout un côté du corps depuis le genou jusqu'au cou entièrement brulé jusqu'au os. Les bandits sont encore au large.

New-York, 24.—La ville de Munich vient d'être jetée dans l'émoi à la nouvelle d'un triple crime qui a été commis. Les victimes sont Fraan Von Reys, épouse de l'avocat de la cité, sa fille et une vieille servante.

Ces dernières habitaient un charmant cottage situé dans un des quartiers les plus fashionables et que l'on désigne sous le nom de Karlstrasse.

Mme Fraan Von Reys et sa fille étaient avantagusement connues dans les cercles sociaux de cette ville.

Elles étaient en excellente santé à une heure de l'après-midi, vendredi, 14 février courant, mais ne furent pas revues après cette date. Les voisins remarquant que la maison n'avait plus cette apparence animée d'autrefois avertirent la police.

Les corps de Mme Reys et de sa servante furent trouvés étendus dans le boudoir, et celui de la jeune fille fut découvert sur le lit dans la chambre de cette dernière. Rien ne paraissait avoir été dérangé dans les appartements. Les autorités crurent à un suicide par le poison, mais à l'enquête les médecins déclarèrent que les malheureuses avaient été étranglées. On découvrit aussi plus tard que tout l'argent et les bijoux des victimes avaient disparu.

Diverses personnes sur lesquelles les soupçons planent ont été arrêtées, mais l'on croit généralement que les vrais coupables ne seront jamais connus. On trouve étrange que le crime ait pu être commis sans que l'alarme ne fut donnée.

Le meurtrier a du pénétrer dans la maison vers midi, car on a trouvé sur la table le dîner complet.

Cette affaire tragique eut

toute une sensation ici et l'on s'attend à de nombreuses arrestations.

MANQUEZ-VOUS DE VITALITE? en aucune parti de votre système ou avez-vous perdu votre vigueur par imprudence ou autre cause quelconque. Ecrivez-moi et expliquez les causes et je vous dirai volontier ce qui m'a guéri lorsque j'avais le plus besoin de guérison. Je vous enverrai une lettre personnelle et vous enverrai gratis une recette du simple remède dont j'ai fait usage moi-même.

Ne remettez jamais à demain ce qui doit être fait aujourd'hui. Ecrivez-remettant un timbre pour réponse—à Thomas Slater, Boite Postale 1440, Kalamazoo, Michigan.

LE MAGASIN DU PEUPLE

Le magasin par excellence où le public trouve tout ce dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet: Farine, Thé, Tabac, Melasse, Sucre, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poêles, Huiles.

Marchandises Seches de toutes espèces et de la meilleure qualité.

Venez nous voir. Nous vendons à prix très réduits.

Nous payons toujours le plus haut prix pour le produit et tout autre article qui peut être placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES

MISCOUCHE P. E. I., 9 Jan '96

Your Face



Will be wreathed with a most engaging smile, after you invest in a

White Sewing Machine

EQUIPPED WITH ITS NEW PINCH TENSION, TENSION INDICATOR, AND AUTOMATIC TENSION RELEASER, The most complete and useful devices ever added to any sewing machine.

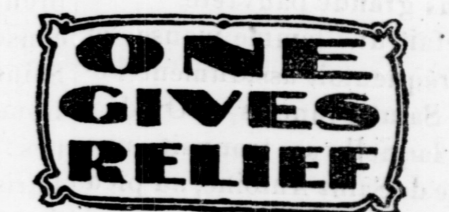
The WHITE is

Durably and Handsomely Built, Of Fine Finish and Perfect Adjustment, Sewes ALL Sewable Articles, And will serve and please you up to the full limit of your expectations.

ACTIVE DEALERS WANTED in unoccupied territory. Liberal terms. Address,

WHITE SEWING MACHINE CO., CLEVELAND, O.

For Sale By LEANOR MORRIS SUMMERSIDE P. E. I.



Mrs. James Taylor, who resides at No. 82 Bailey avenue, Kingsbridge, New York, on the 14th of December, 1894, said: "My age is 65 years. For the past two years I have had liver trouble and indigestion. I always employ a physician, which I did in this case, but obtained no beneficial results. I never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tablets recommended very highly in the New York Herald I concluded to give them a trial. After using them for a short time, I found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, which means \$2 a call and \$1 for medicine. One dollar's worth of Ripans Tablets lasts me a month, and I would not be without them if it were my last dollar. They are the only thing that ever gave me any permanent relief. I take great pleasure in recommending them to any one similarly affected. (Signed) Mrs. J. TAYLOR."

Ripans Tablets are sold by druggists, or by mail, if the price (50 cents a box) is sent to The Ripans Chemical Company, No. 19 Spruce St., New York. Sample vial, 10 cents.